



Paul Bussières, géographe (1932-2010)

C'est avec grand regret que nous avons appris le décès de M. Paul Bussières, survenu le 3 février 2010. Paul Bussières fut professeur au Département de géographie de l'Université Laval de 1963 à 1995. Pleinement géographe d' me et d'esprit, Paul Bussières fut un maitre inspirant et un collègue dévoué. Il acc da au professorat après avoir soutenu une thèse remarquable sur la Côte-Nord, texte brillant où se découvrait une plume vive mise au service de la plus fine des analyses géographiques. Après s'être longtemps consacré aux questions économiques et énergétiques, il étudia, comme jamais on l'avait fait auparavant au Québec, la géographie du monde arabe, sujet qu'il investit de toute sa contagieuse passion pour la connaissance du monde.

  titre de directeur du Département de géographie, je m'en voudrais de ne pas souligner son formidable apport à notre institution, qu'il servit avec fidélité, compétence et enthousiasme. Au nom de mes collègues et des membres du département, j'offre, à son épouse, à ses enfants, à sa famille et à ses amis, mes plus sincères condoléances. Qu'ils sachent que le souvenir de Paul est ici encore bien vivant et toujours agréable.

En hommage à notre ami Paul Bussières, nous avons mis en ligne deux articles tirés de sa thèse sur la Côte-Nord et l'oraison prononcée le 13 février dernier par Louis-Edmond Hamelin lors de ses funérailles.

*Guy Mercier
Directeur
Département de géographie
Université Laval*

Articles

La population de la Côte-Nord par Paul Bussières
Cahiers de géographie du Québec
Volume 7, numéro 14, 1963, p. 157-268.
([version en ligne sur  rudit](#)) ([version pdf](#))

La population de la Côte-Nord (second article) par Paul Bussières
Cahiers de géographie du Québec
Volume 8, numéro 15, 1963, p. 41-93.
([version en ligne sur  rudit](#)) ([version pdf](#))

PAUL BUSSIÈRES (1932-2010)

La personnalité de notre collègue était riche de savoir, de passion et de civilité.

Géographe

À l'aube des années cinquante, venant du collège des Jésuites, il fait partie des premières cohortes d'étudiants de l'Institut d'histoire et de géographie de l'Université Laval. À Québec, il suit des cours de Raoul Blanchard et de Pierre Deffontaines. Par la suite, le directeur de l'Institut de géographie, Fernand Grenier, l'engage comme professeur, poste que Bussières occupera durant trente ans. Ce dernier s'intéresse également à l'implantation de la discipline dans la société par des conférences de recrutement dans les collèges, l'organisation d'excursions pour les étudiants et la tenue du secrétariat de la Société de Géographie de Québec. Il devient président de l'Association des géographes du Québec. Conscient que le mot géographie se rapporte à la terre entière et se définissant comme *pèlerin de l'espace*, il entreprend des voyages d'étude notamment en Grande-Bretagne ainsi que des séjours sur le terrain. Avec art, au retour, il sait en parler; se faire raconter son passage au détroit de Magellan rappelle l'attrait des exposés des Grands explorateurs. Il fait aimer son métier.

Dans le sillon de la géographie classique encore à l'honneur à l'époque, il choisit la *Côte-Nord* comme sujet de thèse de maîtrise. Texte documenté, bien structuré et bien écrit. On disait: "c'est du Blanchard", un compliment rare. C'est ce document qui va définitivement fixer les expressions de *Haute-Côte-Nord*, *Moyenne-Côte-Nord* et *Basse-Côte-Nord*, contribution à la toponymie.

Le moins que l'on puisse affirmer est que Paul Bussières a été un témoin actif de l'histoire de la géographie universitaire au Québec durant plus de quarante ans.

Le style Paul Bussières

Il se laissait définir par ses entreprises. Faisant un lien entre la profession et la vie quotidienne, il écrivait ses lettres à la main sur du papier portant la reproduction du célèbre tableau *Le Géographe* par Veermer de Delf des années 1600.

Il était un homme sensible, romantique et cultivé. Il cherchait intensément le bonheur, et ses rêves l'ont soutenu dans ses activités. On le connaissait pour être l'une des bonnes fourchettes de Québec; il connaissait les vins au niveau de leur millésime et savait se cuisiner les recettes les plus fines.

Il fallait avoir un esprit chevaleresque pour utiliser une carte de visite portant en latin une maxime très humaine, celle d'*Amicitia semper firma* dont la traduction serait: solide amitié et pour toujours. Sa peinture *Ciel rouge*, produite en 2007, rappelle rien de moins que le Paradis terrestre se trouvant sur les rives du fleuve Euphrate; voilà peut-être le fait de géographie humaine qui aura été le mieux coté sur terre! Il n'y avait rien de conventionnel et de superficiel dans ses engagements et témoignages.

Devant les événements, il avait la force d'être un homme serein comme en témoigne une lettre récente. "La médecine et les médecins étant au pied du mur, j'ai récemment rejoint la

clinique des soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Québec. Mes salutations, probablement les dernières".

Un homme de réflexion

Paul Bussièrès a beaucoup médité sur son métier, sur la vie et les épreuves. D'où, la sagesse à la base de ses conversations douces et constructives sur des sujets les plus sérieux.

La conscience des milieux et des gens influençait sa façon d'être géographe. Pour lui, il ne s'agissait pas de pratiquer un métier, sans que le thème traité ne le marque profondément. La plus éclatante preuve est venue du Moyen-Orient, région intensément étudiée durant une décennie. Je le cite: "À mon premier cours sur le sujet, j'ai expliqué le Coran", me disait-il chez lui à porter de main de gros ouvrages en témoignant. On n'avait qu'à prononcer le mot *Abraham* pour avoir le privilège de se faire instruire avec grande objectivité et érudition. Cette région lui avait fourni des connaissances profondes sur la chrétienté.

Dans un bref horizon, j'espère que pourront voir le jour ses manuscrits dont un poème de style japonais kaïku.

Bref, Paul Bussièrès était un géographe unique et original. Il y avait toujours de la ferveur et même du grandiose dans ses idées et ses gestes. Cher ami, tu nous manqueras. Mes sympathies à madame Frédérique, à ses propres enfants auxquels il était tant attaché ainsi qu'à toute la famille.

Louis-Edmond Hamelin, professeur émérite de géographie, Université Laval, Québec.

Oraison prononcée le 13 février 2010 lors des funérailles de M. Bussièrès à l'église Saint-Dominique, Québec.